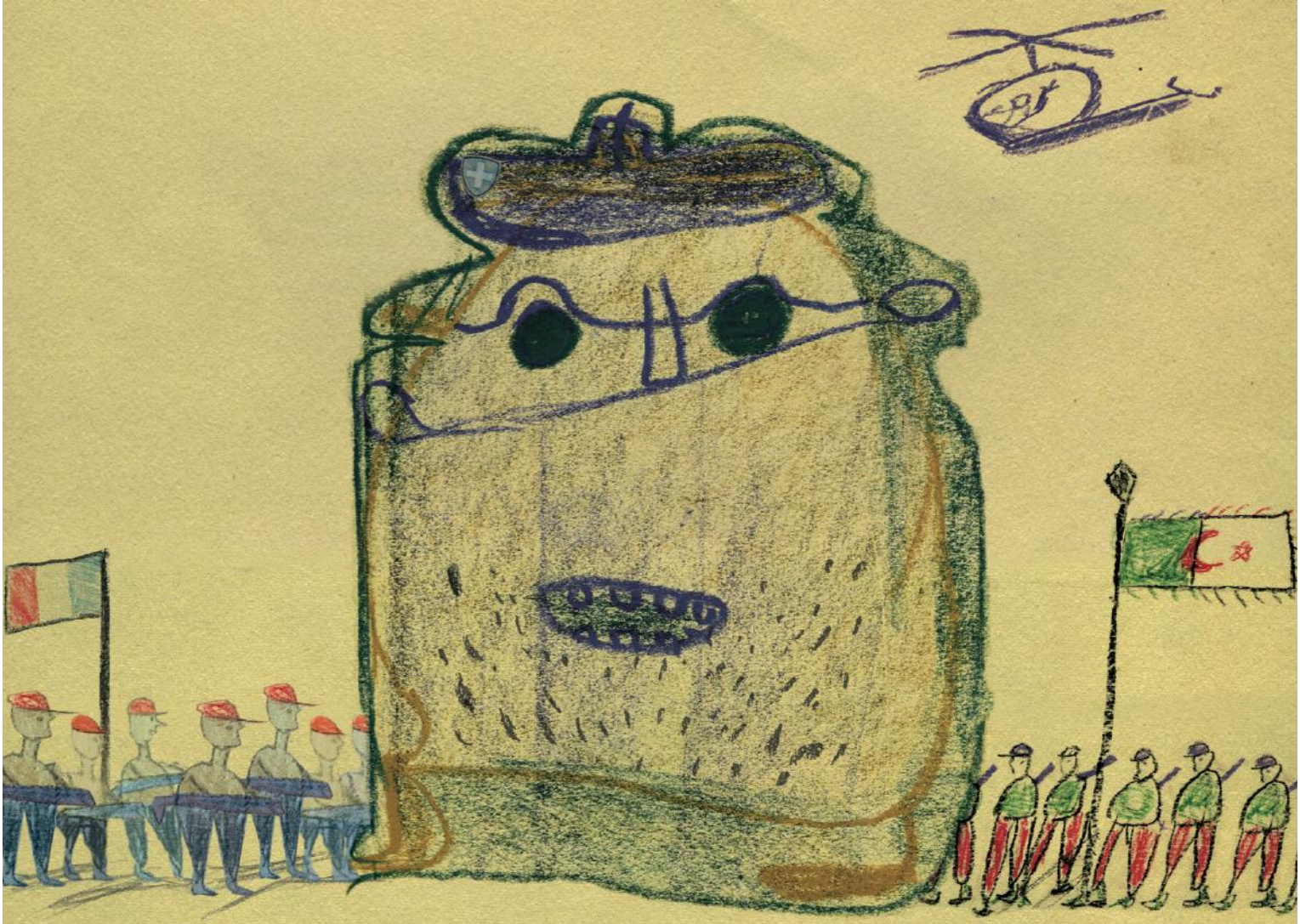
CHoisir

يختار في سن العشرين à vingt ans



un film de Villi Hermann



CHOISIR A VINGT ANS produit par IMAGOFILM LUGANO en coproduction avec SRG SSR RSI RADIOTELEVISIONE SVIZZERA, RTS RADIO TELEVISION SUISSE, CIRTA FILMS CONSTANTIN avec le soutien de DECS REPUBBLICA E CANTONE TICINO, FILMPLUS DELLA SVIZZERA ITALIANA VOLKART STIFTUNG, SUCCES PASSAGE ANTENNE, FONDS DE PRODUCTION TELEVISUELLE

production, réalisation, caméra, son VILLI HERMANN scénario EVE MARTIN, VILLI HERMANN montage JEAN REUSSER musique originale ZENO GABAGLIO conception sonore RICCARDO STUDER mixage FELIX BUSSMANN, RICCARDO STUDER étalonnage PATRICK LINDENMAIER, DAVIDE LEGITTIMO infographie ALBERTO MERONI, GIONA PELLEGRINI, ALAIN RORDORF son en Algérie HAMID OSMANI coproducteurs SILVANA BEZZOLA RIGOLINI, IRENE CHALLAND, HACHEMI ZERTAL

www.imagofilm.ch

imago film · SRG SSR · RSI · RTS · CIRTA FILMS · ti · VOLKART STIFTUNG

Französische Filmtage Tübingen Stuttgart 2017

Festival international du film francophone de Tübingen et Stuttgart



© Imagofilm Lugano

Vorführungen im Kino Arsenal Tübingen
Sonntag 5. November 18.00
Montag 6. November 16.00

Imagofilm Lugano présente
une coproduction Suisse-Algérie

CHoisir à vingt ans

Qual der Wahl mit zwanzig

CHoosing at Twenty

film de Villi Hermann

avec
Nils Andersson, Jacques Baynac, Anita et André Bernard, Freddy Buache
Claude Garino, André Gazut, Jean-Claude Girardin, Claude Glayman, Lillis Kielland
Paul Kobisch, Pierre Leray, Diego Masson, Simone et Jean Mohr
Michel Monod, Louis Orhant, Jacques Pous, Pierre Rieben, Jean Rouget, Fritz Weber

Ali Aimouche, Abdellad Berka, Mohamed Berka, Ahmed Berka, Halima Boukhelf
Aïcha Belguendouze, Abdeghanil Ghounane, Ali Fritis, Aïcha Semar, Mohamed Semar

en coproduction avec
RSI Radiotelevisione svizzera, RTS Radio Télévision Suisse
Cirta Films, Constantine

Première mondiale : Locarno Festival 2017
http://win.paranoiko.com/imago/choisir/
(extraits du film et dossier de presse de Locarno)

Französische Filmtage
Tübingen Stuttgart FIFF 2017

Vorführungen im Kino Arsenal Tübingen
Sonntag 5. November 18.00
Montag 6. November 16.00
in Anwesenheit von Villi Hermann, Regisseur und Produzent

Format de projection DCP, version française sous-titrée en allemand
Original mit deutschen Untertiteln OMDU

100 min, couleur, blanc et noir

PRESSE et VENTES
Imagofilm Lugano, Viale Cassarate 4, 6900 Lugano, Suisse
stampa@imagofilm.ch – www.imagofilm.ch
+41 91 922 68 31

titre original	CHoisir à vingt ans
Deutsch	Qual der Wahl mit zwanzig
English title	CHoosing at Twenty
Portugiesischer TItel	ESCOLHENDO AOS VINTE
un film de	Villi Hermann
fiche technique	Version française, sous-titrée en allemand (deutsche UT) Version originale française Format de tournage HD, caméra Canon 5D III Projection DCP, 100 min. Format 16:9, stéréo 5.1 Tournage en Suisse, France, Algérie, Italie, Norvège
produit par	Villi Hermann pour Imagofilm Lugano
en coproduction avec	RSI Radiotelevisione svizzera RTS Radio Télévision Suisse Cirta Films, Constantine
avec le soutien de	DECS Repubblica e Cantone Ticino, Volkart Stiftung FilmPlus della Svizzera italiana, Succès Passage Antenne Fonds de production télévisuelle
avec	**Nils Andersson, Jacques Baynac, Anita et André Bernard** **Freddy Buache, Claude Garino, André Gazut** **Jean-Claude Girardin, Claude Glayman, Lillis Kielland** **Paul Kobisch, Pierre Leray, Diego Masson** **Simone et Jean Mohr, Michel Monod, Louis Orhant** **Jacques Pous, Pierre Rieben, Jean Rouget, Fritz Weber** ***Mohamed Berka, Ahmed Berka, Halima Boukhelf, Aïcha Semar, Aïcha Belguendouze, Abdellad Berka, Abdeghanil Ghounane, Ali Fritis, Ali Aimouche, Mohamed Semar***
Production, réalisation, caméra, son	Villi Hermann
Scénario	Eve Martin, Villi Hermann
Montage	Jean Reusser
Musique	Zeno Gabaglio
Conception sonore et mix	Riccardo Studer
Rédaction RSI Radiotelevisione svizzera	Silvana Bezzola Rigolini
Rédaction RTS Radio Télévision Suisse	Irène Challand
Production Cirta Films	Hachemi Zertal
Recherches historique	Eve Martin
Assistantes production	Michela Pini, Laura Donato
Infographie	Alberto Meroni, Giona Pellegrini, Alain Rordorf
Etalonnage	Patrick Lindenmaier, Davide Legittimo
Assistante montage	Emilie Chappatte
Traduction	Mohamed Moussaoui, Stefano Maggi, David Palmer
Comptable	Sergio Vignati
Son en Algérie	Hamid Osmani
Archives films	INA, RTBF, ITN, RTS, SRF, EPTV Alger Cinémathèque suisse, Gaumont Pathé
ISAN	0000-0004-65FE-0000-L-0000-0000-B
SUISA	684'610

FR

Entre 1954-1962, de 100 à 300 jeunes Français refusèrent de participer à la guerre d'Algérie. Ces réfractaires, soldats ou appelés étaient non-violents ou anticolonialistes. Certains se réfugièrent en Suisse où des citoyens suisses leur vinrent en aide alors qu'en France ils étaient condamnés comme traîtres à la patrie. En 1962, quelques mois après l'Indépendance, Villi Hermann se rendit dans une région dévastée par la guerre proche de la frontière algéro-marocaine, afin d'aider à la reconstruction d'une école. En 2016 il est retourné en Algérie et a retrouvé ses anciens élèves. Il a aussi rencontré des réfractaires français, habitant aujourd'hui en France ou en Suisse.

DE

Während des Algerienkrieges (1954-1962) flüchteten ungefähr 100-300 junge Franzosen als Deserteure, Fahnenflüchtige oder Kriegsdienstverweigerer in die Schweiz. Sie glaubten an den Pazifismus und sie waren gegen den Kolonialkrieg. Die Schweiz gewährte Ihnen Asyl, aber in Frankreich suchte und verurteilte man sie als Landesverräter. Einige Monate nach der Unabhängigkeit Algeriens reiste Villi Hermann mit einer ONG nach Algerien um eine Schule aufzubauen.
2016 Villi Hermann kehrte nach Algerien an die Algerien-Marokko Grenze zurück und suchte nach seinen ehemaligen Schülern in der Gegend von Tlemcen, El Khemis.
Er traf ehemalige französische Deserteure in Frankreich und in der Schweiz sowie Leute die diesen jungen Franzosen halfen in dieser Zeit.

EN

During the Algerian War of Independence (1954 to 1962) between 100 and 300 young Frenchmen refused to go and fight against the insurgents. Many of these draft dodgers either believed in non-violence or were anti-colonialists. Condemned as traitors in their homeland, some of them fled to Switzerland where they received help from Swiss citizens. A few months after Algeria became independent in 1962, Villi Hermann went to a devastated area near the Algerian - Moroccan border to help reopen a village school. Now a filmmaker, Villi Hermann went back there in 2016 and met a few of his former pupils. He has also made contact with some former French draft dodgers who nowadays live either in Switzerland or in France.

Imagofilm Lugano Schweiz www.imagofilm.ch - info@imagofilm.ch

Le film **CHoisir à vingt ans** parle de jeunes Français qui, parce qu'ils refusaient de participer à la guerre d'Algérie, se sont réfugiés en Suisse et de jeunes volontaires internationaux qui ont travaillé en Algérie avec une ONG durant les toutes premières années d'indépendance de l'Algérie. Tous les protagonistes du film ont alors une vingtaine d'années, l'âge de l'insouciance, des premiers amours, des découvertes. Mais le contexte politique se fait de plus en plus présent et pesant : guerre, colonialisme anticolonialisme. Ils se retrouvent alors confrontés à leurs émotions, leurs opinions, leur conscience et face au dilemme qui se pose à eux, ils doivent effectuer un choix : CHoisir.

Des témoignages entrecoupés de documents photographiques, cinématographiques et sonores d'aujourd'hui et d'hier, de dessins et de lettres personnelles que le réalisateur, alors étudiant à Paris puis volontaire en Algérie comme instituteur, envoie à sa mère et à sa petite amie, font revivre cette période, volontairement ou involontairement un peu oubliée.

Les témoignages des réfractaires, déserteurs et insoumis, et les témoignages des personnes qui les ont aidés à passer la frontière ou qui les ont accueillis en Suisse s'entremêlent, se complètent, se nuancent.
Quelques volontaires ayant travaillé à Sidi Larbi en même temps que le réalisateur ou juste après, interviennent aussi, directement ou à travers des documents filmés à l'époque. Ils racontent leur expérience à Sidi Larbi, un village algérien perdu dans le djebel et situé près de la frontière algéro-marocaine.

Le seul soldat français présent dans le film est un appelé en service à Sidi Larbi. De la guerre on voit peu d'images, mais ce sont des images fortes, symboliques.

En 2016, le réalisateur retourne à Sidi Larbi et va à la rencontre de certains de ses ex-élèves.

Pris dans les événements historiques de la guerre d'Algérie, chacun les a affrontés à sa manière et aujourd'hui chacun se retrouve avec sa propre histoire.
On découvre dans ce film un aspect de la Suisse dont on parle peu et un bout d'histoire française qu'on a tenté d'oublier.



Dominic Schmid in CINEMA Jahrbuch 2017

Der Vietnamkrieg und die ihn begleitenden Proteste, zu denen die Kriegsdienstverweigerung oder das «Draft Dodging» gezählt werden können, wurden durch die unzähligen künstlerischen Verarbeitungen Teil unseres kulturellen Gedächtnisses. Aus Frankreichs fast zeitgleich stattfindendem Algerienkrieg sind hingegen nur wenige solcher Geschichten allgemein bekannt: Dabei waren es immerhin zwischen 100 und 300 junger französischer Männer, die – nicht willens, an der brutalen Niederschlagung der algerischen Unabhängigkeitsbewegung teilzunehmen – aus der französischen Armee desertierten oder gar nicht erst in diese einrückten, sondern sich stattdessen in verschiedene europäische Nachbarländer absetzten, darunter auch in die Schweiz.

Dort wurden die Verweigerer, die in ihrem Heimatland nun doch immerhin als Verbrecher galten, zwar kaum mit offenen Armen empfangen, zurückgeschickt wurden sie aber auch nicht. In Zürich seien «Kommunisten wie er» nicht willkommen gewesen, erinnert sich jemand an die Reaktion der zuständigen Behörden. Mit dem Zusatz jedoch: «Vielleicht in Genf oder Lausanne.» Ein informelles Netzwerk aus expatriierten Franzosen und politisch-konspirativ aktiven Schweizern entstand in der Westschweiz. Man verhalf sich zu Anstellungen und betrieb in kleinerem Masse verschiedene Formen von Gegenpropaganda: So wurden etwa Fotografien und Berichte der drastischen Auswirkungen des Krieges auf die algerische Bevölkerung – etwa von Hinrichtungen und Folterpraktiken – über die Schweiz nach Frankreich geschmuggelt, wo das wahre Angesicht des Krieges, der damals offiziell nicht mal als solcher bezeichnet wurde, den meisten Menschen kaum bekannt war.

Natürlich waren die Männer im Exil vom Heimweh geplagt, vermissten zum Beispiel den Geruch der Pariser Metro oder konnten nicht zur Beerdigung der eigenen Mutter, ohne mehrere Jahre Gefängnis zu riskieren. Trotzdem entschieden sich, als der Krieg Anfang der 60er mit der algerischen Unabhängigkeit zu Ende ging, einige von ihnen dafür, in der Schweiz zu bleiben und «un petit bourgeois suisse» zu werden. Andere, darunter auch der Regisseur Villi Hermann, sind nach Algerien gereist, um dort den Wiederaufbau von Schulen und anderer Infrastruktur zu unterstützen. Es sei gerade die Liebe dieser Männer zu Frankreich gewesen, die sich darin äusserte, dass sie nicht an dessen (kolonialen) Irrwegen teilnehmen wollten, sondern mit den Mitteln, die ihnen zu Verfügung standen, gegen diese kämpften – so Freddy Buache einmal im Film, der mit vielen der «insoumis» bekannt war.

CHoisir à vingt ans ist ein erhellendes und faszinierendes Dokument über einen Aspekt der schweizerisch-französischen Beziehungen, der den meisten völlig unbekannt sein dürfte. Durch den autobiografischen Zugang und durch die Verwendung von unerwartetem Bildmaterial – etwa von Zeichnungen algerischer Kinder, die den Krieg abbilden – verleiht Hermann dem Film eine besondere Authentizität, welche die persönlichen Ausführungen über Moral und persönliche Verantwortung umso nachvollziehbarer und eindringlicher gestalten.

Jusqu'en 1999 le gouvernement français ne reconnaît pas officiellement au conflit en Algérie (1954-1962) le statut de guerre. Il parle des événements d'Algérie, d'opérations de pacification ou de maintien de l'ordre, car l'Algérie est considérée comme un département français. Très rapidement le gouvernement français fait appel au contingent, c'est à dire les appelés du service militaire obligatoire d'une durée de 18 mois jusqu'à 30 mois pour la guerre d'Algérie. Dès 1956 la quasi-totalité des appelés fera tout ou partie du service militaire en Algérie. Selon l'historien français Tramor Quemeneur, sur 1 200 000 appelés du contingent, 1250 ont désobéi par opposition à la guerre d'Algérie. Certains réfractaires[1] sont emprisonnés en France et en Algérie, d'autres déserteurs[2] et insoumis[3] choisissent l'exil.

Déserteurs et insoumis trouvent assez facilement refuge dans divers pays, en Allemagne, en Belgique et en Suisse où dès 1958 est créée l'organisation **Jeune Résistance** qui a pour but d'accueillir les déserteurs et les insoumis.

Dès la proclamation de l'indépendance de l'Algérie (juillet 1962), des volontaires d'organisations humanitaires de tous bords, dont le Service Civil International, déjà actifs au Maroc et en Tunisie, arrivent en Algérie pour collaborer à la reconstruction du pays. Certains réfractaires sont d'ailleurs engagés sur des chantiers du Service Civil International, en France, en Suisse ou en Algérie avant, pendant et après la guerre d'Algérie.

Une partie de la population surtout en Suisse romande accueille et aide les insoumis et déserteurs. Quelques Suisses collaborent même avec les réseaux de soutien au Front de Libération Nationale (FLN) : ils hébergent les membres du FLN qui séjournent ou passent en Suisse ou transportent à travers la frontière du matériel de propagande. Soulignons que les livres dénonçant la torture en Algérie, interdits en France, sont publiés en Suisse par Nils Andersson aux éditions La Cité, Lausanne et exportés en France et en Belgique.

[1] Insoumis, objecteurs de conscience et déserteurs, trois catégories juridiques d'illégalités, se regroupent sous le terme générique de **réfractaires** ou **désobéissants**.

[2] Les **déserteurs** quittent illégalement l'armée. La désertion « *à l'intérieur* » est punie de 6 mois à 3 ans, la désertion « *à l'extérieur »* de 2 à 5 ans, voire 10 ans, la désertion *« à l'ennemi »* de la peine de mort.

[3] L'**insoumis** ne se présente pas lors de l'appel sous les drapeaux. En temps de paix (pour l'Algérie on ne parle pas officiellement de guerre) il risque une peine de un mois à un an de prison assortie d'une amende.

Villi Hermann, Imagofilm Lugano, auteur, producteur, réalisateur

Membre de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS).
Membre de l'Associazione Film e Audiovisivi Ticino (AFAT) et GARP.

Cinéportrait Swiss Films : www.swissfilms.ch/de/information_publications/cineportraits/-/downloadportraitpdf/772_Hermann_it.pdf
Voir extrait du livre « Un cinéaste de frontières. Villi Hermann », Edition CAC Annecy, 1988
Voir aussi: Domenico Lucchini, «Villi Hermann», Il castoro cinema, no. 217, Milano, 2005

1969	**Fed up**, film expérimental, 16mm, couleur, 11 min, son optique
1970	**10ème essai**, documentaire, 16mm, n/b, 11 min, son optique
1972	**24 su 24**, documentaire, 16mm, couleur, 27 min, son optique
1973-74	Réalisation de plusieurs reportages avec Nicolas Meienberg pour la Télévision Suisse DRS
1974	**Cerchiamo per subito operai, offriamo...** documentaire, 16mm, n/b, 68 min Prime d'étude de l'Office fédéral de la culture Berne
1977	**San Gottardo**, documentaire/fiction, 16mm, DCP, couleur, 90 min, son magnétique Pardo d'argento Locarno Film Festival 1977
1980	**Es ist kalt in Brandenburg (Hitler töten)**, documentaire, 16mm, n/b, 120 min Coauteurs : Niklaus Meienberg et Hans Stürm Cannes Semaine de la Critique et Berlinale Forum
1981	**Matlosa**, avec Omero Antonutti, Flavio Bucci, fiction, 35mm, DCP, couleur, 90 min Biennale de Venise
1986	**Innocenza**, avec Enrica Maria Modugno, Alessandro Haber, Teco Celio Fiction, 35mm, DCP, couleur, vo italien, 90 min Biennale di Venezia
1989	**Bankomatt**, avec Bruno Ganz, Omero Antonutti, Francesca Neri, Giovanni Guidelli, fiction, 35mm, Berlinale en concours
1992	**En voyage avec Jean Mohr**, documentaire, 16mm, couleur, 88 min Prime à la qualité de l'Office fédéral de la culture Berne
1996	**Per un raggio di gloria**, documentaire, Digital Beta, 16:9, couleur, 68 min Commentaire écrit par Alberto Nessi
1997	**Giovanni Orelli. Finestre aperte.** Un vidéoportrait. Beta SP, couleur, 15 min
1998	**TAMARO. Pietre e angeli. Mario Botta Enzo Cucchi** Documentaire, 35mm, 77 min, vo italien, couleur, Dolby stéréo SR
2000	**Luigi Einaudi. Diario dell'esilio svizzero.** Documentaire avec Omero Antonutti, Digital Beta, 73 min., vo italien, couleur
2003	**Mussolini, Churchill e cartoline**, documentaire, Digital Beta, 66 min., vo italien, couleur
2004	**WALKER. Renzo Ferrari**, un vidéoportrait. Digital Beta, 33 min., vo italien, couleur
2005	**Sam Gabai. Presenze**, un vidéoportrait. Digital Beta 28 min., vo italien, couleur
2006	**Greina**, docu, Digital Beta, 27 min., vo italien, couleur
2006	**Pédra. Un reporter sans frontières**, docu, HD, Digital Beta, 61 min., vo français, couleur
2009	**From Somewhere to Nowhere**, docu, HD, Digital Beta, 86 min., vo ita, version française
2011	**Gotthard Schuh. Une vision sensuelle du monde**, DCP, 89 min., vo italien, st anglais
2017	**CHoisir à vingt ans** (CHoosing at Twenty), DCP, 100 min., vo français, st D ou st ENG Der Dokumentarfilm beschäftigt sich mit französischen Pazifisten, die sich in den 1950er Jahren weigerten, gegen Algerien in den Krieg zu ziehen.

Villi Hermann a également produit plusieurs films de cinéastes de la Suisse italienne et coproduit quelques films avec l'étranger.

2008	**Ombre** court-métrage de Alberto Meroni, 35mm, 10 min, v.o. italien.
2010	**L'Artigiano glaciale** documentaire de Alberto Meroni, HD, 40 min, v.o. italien.
2010	**Sinestesia** long-métrage de Erik Bernasconi, 35mm, 90 min, v.o. italien. Avec Alessio Boni, Giorgia Würth, Melanie Winiger, Leonardo Nigro et Teco Celio. 3 Nominations au Prix du Cinéma Suisse 2010 : Meilleur scénario, Meilleure interprétation féminine, Meilleur espoir d'interprétation
2012	**Tapperman** court-métrage de Alberto Meroni, DCP, 1:2.35, 15 min, v.o. italien avec sous-titres en français, allemand, anglais. Avec Andrea Zogg, Roberta Fossile.
2012	**Tutti Giù** long-métrage de Niccolò Castelli, DCP, 98 min, v.o. italien avec sous-titres en français, allemand, anglais. Con Yanick Cohades, Nicola Perot, Lara Gut, Nicole Lechmann, Elena Aglaja Amadò, Kevin Blaser, Yari Copt, Lena Lessing, Daniel Rohr, Andrea Zogg. Nomination au Prix du Cinéma Suisse 2013 : Meilleure photographie
2014	**La buca** long-métrage de Daniele Ciprì, HD, 16:9, 90 min, v.o. italien avec sous-titres en anglais, coproduction minoritaire avec Malìa (Rome). Avec Sergio Castellitto, Rocco Papaleo, Valeria Bruni Tedeschi, Sonia Gessner, Teco Celio.
2017	**Oltre il confine. La storia di Ettore Castiglioni** documentaire de Andrea Azzetti et Federico Massa, HD, 16:9, 66 min, v.o. italien, coproduction minoritaire avec GiUMa Produzioni (Trento) et Gooliver (Padoue). Avec Stefano Scandaletti, Marco Albino Ferrari, Andrea Tognina. Trento Film Festival, Prix « Città di Imola », Sestriere Film Festival
2017	**La Bataille d'Alger, un film dans l'Histoire** documentaire de Malek Bensmaïl, HD, 16:9, 52 et 120 min, v.o. français, anglais, italien, coproduction minoritaire Suisse avec INA, Imagofilm et Algérie.
2017	**La fin da la val l'è mia la fin dal mund** documentaire de Peter Frei. En production. En préparation : **Atlas** de Niccolò Castelli et **Cronofobia** de Francesco Rizzi

Chronologie de la guerre d'Algérie

Chronologie de la « **GUERRE DE LIBERATION NATIONALE** » pour les Algériens ;
des « **EVENEMENTS D'ALGERIE** » pour le gouvernement français.

L'expression « GUERRE D'ALGERIE » n'est officiellement adoptée en France, qu'à partir du 18 octobre 1999.

1954	1er nov. Déclenchement de l'insurrection algérienne contre la France en Algérie. Naissance du FLN[4]
1955	Articles dénonçant la torture en Algérie. L'état d'urgence et la mobilisation du contingent. La répression en Algérie prend ouvertement l'allure et les dimensions d'une véritable guerre. Rappelés[5], libérables[6] et appelés[7] français se retrouvent sous les drapeaux.
1956	Mars. Indépendance du Maroc et de la Tunisie. Le Parlement français vote la loi sur les « pouvoirs spéciaux » de l'armée qui suspend la plupart des garanties de liberté individuelle en Algérie. Mobilisation massive du contingent. Durée du service militaire prolongée. Dernières grandes manifestations de protestation de soldats en partance pour l'Algérie, en France. Premières désertions de soldats français. Détournement de l'avion transportant cinq des chefs historiques du FLN qui demeurent emprisonnés jusqu'en 1962.
1957	Janv.-sept. La « Bataille d'Alger » : Grève générale lancée par le FLN à Alger, brisée par l'armée française. Attentats FLN. Publications en France de témoignages sur la pratique de la torture en Algérie. Arrestations en Algérie (notamment de plusieurs leaders du FLN et de Henri Alleg (auteur de La Question) et Maurice Audin. « Disparitions » de certaines personnes arrêtées. Procès de Djamila Bouhired. 23 mars. Suicide de René Dubois, procureur général de la Confédération Helvétique.

[4] FLN : Front de libération national. ALN : Armée de libération nationale, branche militaire du FLN.
[5] Rappelés : soldats ayant déjà effectué leur service militaire rappelés sous les drapeaux.
[6] Libérables : soldats qui sont en train d'achever leur service militaire.
[7] Appelés : soldats qui doivent accomplir leur service militaire.

1958	Création d'un Comité de salut public à Alger. L'armée a tous les pouvoirs. Retour du général de Gaulle au gouvernement en France. « La paix des braves » offerte par de Gaulle est refusée par le GPRA[8]. Réédition de La Question aux Editions La Cité, Lausanne.
1959	Durée du service militaire fixée à deux ans. Fondation du mouvement « Jeune Résistance »[9] Sept. De Gaulle évoque le droit des Algériens à l'autodétermination. Procès de Suisses engagés dans la Légion étrangère à Zurich. Certains racontent des scènes de torture en Algérie.
1960	24 janv.-1er févr. Semaine des barricades à Alger (des Français tirent sur d'autres Français). En France l'UNEF[10] se prononce contre la limitation des sursis étudiants et demande des négociations avec le FLN. Echecs des pourparlers de Melun (France/FLN). Fondation du Mouvement anticolonialiste français (MAF) en Suisse. « Déclaration des 121 » sur le droit à l'insoumission. Procès Jeanson. Voyage de de Gaulle en Algérie. Manifestations hostiles des Français d'Algérie.
1961	Arrestation de la direction de « Jeune Résistance ». Constitution de l'OAS[11]. Putsch des généraux à Alger. Le contingent ne les suit pas. Réunion de la conférence d'Evian (France/FLN) mais échec des négociations. Attentats et manifestations de l'OAS en Algérie et en France. Manifestation des Français musulman d'Algérie à Paris sévèrement réprimée.
1962	8 févr. Manifestation anti-OAS à Paris. (8 morts au métro Charonne). Reprise des négociations et signature des accords d'Evian (18 mars). Les derniers feux de l'OAS se terminent par la fusillade de la rue d'Isly à Alger (les militaires ouvrent par erreur le feu contre des Pieds Noirs qui manifestent ce qui provoque de nombreux morts). Exode massif des Européens. 8 avr. Référendum en France : les accords d'Evian sont approuvés. Référendum d'autodétermination en Algérie : l'indépendance est approuvée. 3 juill. Proclamation de l'indépendance de l'Algérie. Après l'indépendance les chefs du FLN entrent en conflit, Ben Bella et Boumediene en sortent vainqueur.
1962	de sept. 1962 à sept. 1963 Ferhat Abbas est Président de l'Algérie.
1966	17 juin. Loi amnistiant les opposants de la guerre d'Algérie.

[8] GPRA : Gouvernement Provisoire de la République Algérienne.
[9] Jeune Résistance (JR) : organisation qui aide les insoumis et les déserteurs.
[10] UNEF : Union Nationale des Etudiants de France.
[11] OAS : Organisation armée secrète, formée de membres de l'armée et de civils pro-Algérie française